

Safari arabe en Namibie - un rêve devient réalité

Un rêve pour chaque cavalier d'endurance et de safari

Non loin de Windhoek se trouve le lodge du safari arabe, intégré dans une immense réserve animalière située dans un endroit très idyllique. Nous emménageons dans notre chambre d'hôtel avec vue sur le parc - une belle, spacieuse, calme et paisible chambre décorée dans un style africain. Dès la première seconde, vous vous sentirez chez vous ici. Je ne suis pas seule ici: le pavillon accueille actuellement des groupes chinois qui célèbrent leur Nouvel An - c'est une atmosphère fantastique !



Après nous être installées dans notre chambre, nous sommes directement allées chez notre hôtesse Ingeborg aux écuries. Chaque animal nous est présenté individuellement, on voit là l'amour d'Ingeborg pour ses chevaux. Chaque cheval a son box et est bien soigné et entretenu - Ingeborg veille au grain.

Il est déjà assez tard, nous ne monterons donc pas à cheval ce soir. Nous nous laissons servir dans le restaurant avec un menu à 3 plats. Au menu ce soir : du steak d'oryx frais, que nous ne voulons rater pour rien au monde. Ingeborg et un autre Allemand nous tiennent compagnie, la soirée est très amusante et intéressante. Après nous être excusés, nous nous mettons au lit.

La journée du lendemain commence tôt: une promenade matinale dans la belle réserve nous attends. Mon partenaire a décidé de passer une matinée tranquille au bord de la piscine pendant que nous nous mettons tous les trois je me met en route avec les autres. Nous faisons une balade plus lente, car une formation à l'endurance nous attends à midi. Je monte Natifa aujourd'hui: une jument incroyablement à l'écoute, avec beaucoup de tempérament typique des PSAr : une pierre ou une branche sont des ennemis assez dangereux, qui

doivent être surveillés de près. Malgré le danger imminent, Natifa reste très maniable. Nous croisons des antilopes Koudous, Oryx et Élan et même les timides renards à oreilles de chauve-souris deviennent curieux à notre passage.



De nombreuses espèces d'oiseaux vivent également dans la réserve et quelques girafes et plus grands troupeaux de zèbres nous épient en restant à une bonne distance. Une fois de plus, nous sommes surpris du nombre d'animaux que nous voyons: un troupeau de phacochères s'approche assez près de nous, nous nous méfions un peu car ils ont leurs petits avec eux. Après une bonne heure, nous nous arrêtons à un petit lac et afin de retrouver le reste du groupe arrivé en jeep. Ils ont emmenés quelques boissons fraîches et quelque chose à grignoter. En bonne compagnie, nous faisons une pause et profitons de l'endroit ombragé. Les chevaux sont emmenés dans l'eau, tandis qu'Ingeborg nous dit qu'il y a quelques années, quelques crocodiles de la réserve voisine se sont échappés par un trou dans la clôture et n'ont pas tous pu être récupérés. Nous partons et rentrons à la maison. La plupart des animaux se sont déjà retirés à cause de la chaleur et se mettent à l'ombre. Ingeborg prépare déjà quelque chose pour notre formation de l'après-midi. Nous sommes censés augmenter nos compétences et atteindre une vitesse de 16 km/h ou 20 km/h.

De retour aux écuries, les chevaux sont soignés et brièvement lavés. Après un repas léger et savoureux je me retire à la piscine, tandis que mon partenaire se rend à un safari en jeep et part à la rencontre des rhinocéros, des girafes, des zèbres et des phacochères. Je me repose, profite du beau temps et prends un bain de soleil.

Vers 16 heures, je me dirige lentement vers les écuries afin de retrouver Natifa pour la formation à l'endurance. Nous sommes trois aujourd'hui et je suis très curieuse de voir ce qui m'attend. Je n'avais encore jamais fait d'endurance et j'attends donc impatiemment de me lancer.



Ingeborg s'est déjà dotée d'un ordinateur portable et d'un équipement de mesure, tandis que mon partenaire s'installe confortablement dans une chaise avec une bière fraîche et regarde la scène. Nous nous entraînons sur une boucle de 2 km de long à travers la brousse, qui se fait à des vitesses différentes. Au début la vitesse est donnée, 16 km/h, 18 km/h ou 20 km/h par exemple. Ensuite, vous vous débrouillez seuls en essayant de se rapprocher au plus du temps impartis. Il est très difficile d'estimer sa propre vitesse. C'est pourtant très amusant.

J'avance rapidement au trot ou au galop et rencontre bien vite un grand troupeau d'antilopes et des koudous qui broutent paisiblement sur le chemin. Galoper à travers la brousse à un rythme soutenu, tout seul, est une expérience unique ! Arrivée à nouveau près d'Ingeborg, je dois maintenant donner ma vitesse estimée qui est ensuite comparée à ma vitesse réelle. Comme prévu, je me suis bien trompée. Mais c'est la première fois pour moi, et après deux ou trois tours je commence à m'améliorer.



Natifa s'amuse beaucoup et va vite. Un rêve absolu ! Je ne veux pas m'arrêter, je m'amuse tellement! Mais Natifa a besoin d'une pause et moi aussi, de plus, la nuit tombe lentement. Nous nous rendons aux écuries et nourrissons nos chevaux. C'est déjà notre dernière soirée ici.

Mon séjour se termine beaucoup trop vite et j'aurais aimé rester quelques jours de plus. Les beaux et gracieux Arabes avec leur grand tempérament, Ingeborg avec son hospitalité et sa gentillesse, la vaste réserve avec ses innombrables animaux et la délicieuse nourriture me manquent déjà. Je vais essayer de revenir le plus vite possible !



Toutes les informations sur le programme sous

- <http://www.equitour.fr/okasta.htm>

Angelika Kaiser